

Journal International des Sachants

REVUE SCIENTIFIQUE
PLURIDISCIPLINAIRE



Journal International
des Sachants



Fréquence
TRIMESTRIELLE

ISSN-P : 3079-3009

ISSN-L : 3079-3017

www.revuejds.net

info@revuejds.net

**Volume 2,
Numéro 1,
Février 2026**



**LES ÉDITIONS
CROCO**



**Journal International
des Sachants**



Revue scientifique pluridisciplinaire

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

Site web: <https://revuejds.net/>

Email : revuejds@gmail.com

Publié en Open Access



Abidjan, République de Côte d'Ivoire

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

INDEXATIONS ET REFERENCEMENTS INTERNATIONAUX

Pour toutes informations sur les indexations et référencements internationaux du **Journal International des Sachants (JDS)**, consultez les bases de données ci-dessous :



<https://sjifactor.com/passport.php?id=24370>



<https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/3079-3009>



<https://ascidatabase.com/masterjournalist.php?v=3079-3009>



<https://ipindexing.com/journal-details/Journal-International-des-Sachants-/2526>



<https://www.entrevues.org/revues/journal-international-des-sachants/>

Impact factor : SJIF 2026 : 5.329

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

REVUE ELECTRONIQUE

Journal International des Sachants (JDS)

Revue Scientifique pluridisciplinaire

ISSN-P: 3079-3009 (Print ou imprimé)

ISSN-L: 3079-3017 (Online ou en Ligne)

Equipe Editoriale

Directeur de publication : Les Éditions Croco

Rédacteur en chef : SANOGO Tiantio Epouse BAMBA, INSAAC, Côte d'Ivoire

Chargé de diffusion et de marketing : ETTIEN N'Doua Etienne, UFHB, Côte d'Ivoire

Webmaster : KOUAKOU Kouadio Sanguen, UAO, Côte d'Ivoire

Comité Scientifique

ADOUBI Thierry Hugues, Maître conférences, Université Alassane Ouattara ;

ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;

ASSEKA Tchoman François, Maître de conférences, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

ASSUÉ Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences, Géographie, Université Alassane Ouattara ;

BA Idrissa, Professeur Titulaire, Université Cheikh Anta Diop ;

BAKAYOKO Mamadou, Maître de Conférence, Université Alassane Ouattara ;

BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara ;

DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara ;

FAYE Valy, Maître de Conférences, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;

KAMARA Adama, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;

KAZON Diescieu Aubin Sylvere, Maître de Conférence, Université Félix Houphouët-Boigny ;

KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro ;

N'DAH Didier, professeur titulaire, Université d'Abomey-Calavi ;

OULAI Jean-Claude, Professeur titulaire, Communication, Université Alassane Ouattara ;

SARR Nissire Mouhamadou, Maître de Conférences, Université Cheikh Anta Diop ;

SILUE Oumar, Maître conférences, Université Alassane Ouattara ;

TOPPE Eckra Lath, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara ;

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

Comité de lecture

AYENON Séka Fernand, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 KANGA Kouakou Hermann Michel, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;
 KAZON Diescieu Aubin Sylvere, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 KONAN Koffi Syntor, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;
 MAMADOU Bamba, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;
 MEITÉ Ben Soualiouo, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 OZOUKOU Koudou François, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 SIDIBÉ Moussa, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara ;
 SILUE N'tchabétien Oumar, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;
 TRAORE Amadou, Maître de Conférences, Université de Ségou

Comité de rédaction

AHOUE Jean-Jacques, Assistant, Université de San-Pedro ;
 ASSEKA Tchoman François Maître de conférences, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 BALDÉ Yoro Mamadou, Maître-Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;
 BAMBA Fatoumata, Maître Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;
 BROU N'Goran Alphonse, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 COULIBALY Wayarga, Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 COULIBALY Yallamoussa, Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 DAO Salifou, Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 DJE Yao Lopez, Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 DJIGUE Sidjé Edwige Françoise, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara ;
 DJOKOURI Innocent, Maître-Assistante, Université Péléforo Gon Coulibaly ;
 GBOLA serge Arnaud, Maître Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 EHILE Kadja Olivier Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 GUEYE Yoro Emmanuel, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

KAZIO Djidjé Jean-Jacques, Assistant, Université de Bondoukou ;

KONE Kiyali, Maître Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;

KONE Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;

KONE Tchima Rolland, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;

KONE Tiégbè Gaston, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

KOUAME Affoua Eugénie, Assistante, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny ;

LOBA Léon Fabrice, Attaché de Recherche, Institut d'Histoire d'Art et d'Archéologie Africain (IHAAA) ;

MOULARET Renaud-Guy Ahioua, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

N'DAYE El Hadj Amadou Ba, Maître-Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;

SANOGO Tiantio épouse BAMBA, Maître-Assistante, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

SYLLA Makémisa, Assistante, Université Alassane Ouattara ;

TIE BI Galla Guy Rolland Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny ;

TOURE Gninin Aïcha, Maître-Assistante, Université Félix Houphouët-Boigny ;

TOURE Kignigouoni Dieudonné Espérance, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

TRAORE Fanta, Assistante, Université Alassane Ouattara ;

TRAORE Sogotienin Ramata, Maître-Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;

YAO Elisabeth, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara ;

YOKORE Zibé Nestor, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

ZABSONRE Moussa, Maître-Assistant, Université Yembila Abdoulaye Toguyeni.

COORDINATEUR GENERAL DU NUMERO :

AYENON Séka Fernand
Maître de conférences CAMES,
Université Félix Houphouët-Boigny

.....

Contacts JDS

Site web: <https://revuejds.net/>
Email : revuejds@gmail.com
Tél. : + 225 0779360611 / 07480453267

.....

Indexations et référencements internationaux :

Sjifactor: <https://sjifactor.com/passport.php?id=24370>

ARI : <https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/3079-3009>

ASCI: <https://ascidatabase.com/masterjournalist.php?v=3079-3009>

IPIndexing: <https://ipindexing.com/journal-details/Journal-International-des-Sachants-2526>

Ent'revues: <https://www.entrevues.org/revues/journal-international-des-sachants>

Impact factor : SJIF 2026 : 5.329

ISSN-P: 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

PRESENTATION DE JDS

Le Journal International des Sachants (JDS) est une revue scientifique pluridisciplinaire dédiée à la valorisation et à la vulgarisation des résultats de recherches innovantes, de découvertes de pointe et de productions scientifiques originales et pertinentes dans divers domaines scientifiques. Disposant de comité scientifique et de lecture, la revue **JDS** offre ainsi aux chercheurs du monde entier, une plateforme de publication de haute qualité en favorisant le partage des connaissances et de la collaboration au sein de la communauté scientifique.

JDS est une revue évaluée par des pairs (*blind peer review*) et en libre accès "*Open access*" relevant des Editions Croco. Il publie les articles dans le domaine des Sciences Humaines et Sociales ; Langues et littérature ; Art, patrimoine et culture ; Sciences du Langage et de la Communication ; Sciences Economiques et de Gestion ; Sciences politiques et Juridiques. Dans sa vision d'ouverture, **JDS** encourage la collaboration interdisciplinaire entre les chercheurs de tous les pays africains et du monde.

Les articles proposés doivent respecter la ligne éditoriale de la revue. Ils doivent être originaux et n'avoir jamais fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture. Ils sont soumis à une sélection initiale par l'éditeur, puis à un processus rigoureux d'évaluation par les pairs en double aveugle avant publication.

PROTOCOLE DE REDACTION DE JDS

Le Journal International des Sachants (JDS) n'accepte que des articles inédits et originaux dans diverses langues notamment en allemand, en anglais, en espagnol et en Français. Le manuscrit est remis à deux instructeurs, choisis en fonction de leurs compétences dans la discipline. Le secrétariat de la rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai raisonnable pour remettre la version définitive de son texte au secrétariat de la revue

Structure générale de l'article :

Le projet d'article doit être envoyé sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, taille 12 et interligne 1,5 pour le corps de texte (sauf les notes de bas de page qui ont la taille 10 et les citations en retrait de 2 cm à gauche et à droite qui sont présentées en taille 11 avec interligne 1 ou simple). Le texte doit être justifié et ne doit pas excéder 18 pages. Le manuscrit doit comporter une introduction, un développement articulé, une conclusion et une bibliographie.

Présentation de l'article :

- Le titre de l'article (15 mots maximum) doit être clair et concis. De taille 14 pts gras, il doit être centré.
- Juste après le titre, l'auteur doit mentionner son identité (Prénom et NOM en gras et en taille 12), ses adresses (institution, e-mail, pays et téléphones en italique et en taille 11)
- Le résumé (200 mots au maximum) présenté en taille 10 pts ne doit pas être une reproduction de la conclusion du manuscrit. Il est donné à la fois en français et en anglais (abstract). Les mots-clés (05 au maximum, taille 10pts) sont donnés en français et en anglais (key words)
- Le texte doit être subdivisé selon le système décimal et ne doit pas dépasser 3 niveaux exemples : (1. - 1.1. - 1.2. ; 2. - 2.1. - 2.2. - 2.3. - 3. - 3.1. - 3.2. etc.)
- Les références des citations sont intégrées au texte comme suit : (L'initial du prénom suivi d'un point, nom de l'auteur avec l'initiale en majuscule, année de publication suivie de deux points, page à laquelle l'information a été prise). Ex : (A. Kouadio, 2000 : 15).
- La pagination en chiffre arabe apparaît en haut de page et centrée.
- Les citations courtes de 3 lignes au plus sont mises en guillemet français («.... »), mais sans italique.

N.B. : Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À partir de ...

Références bibliographiques

Ne sont utilisées dans la bibliographie que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, zone titre, lieu de publication, zone éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté entre guillemets et celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une presse écrite est présenté en italique. Dans la zone éditeur, on indique la maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2^{nde} éd.).

Les références des sources d'archives, des sources orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

- Pour les sources orales, réaliser un tableau dont les colonnes comportent un numéro d'ordre, nom et prénoms des informateurs, la date et le lieu de l'entretien, la qualité et la profession des informateurs, son âge ou sa date de naissance et les principaux thèmes abordés au cours des entretiens. Dans ce tableau, les noms des informateurs sont présentés en ordre alphabétique
- Pour les sources d'archives, il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes :

Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I), 1EE28, 1899.

- Pour les ouvrages, on note le NOM et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication, du nom de la société d'édition et du nombre de page.

Ex : LATTE Egue Jean-Michel, 2018, *L'histoire des Odzokru, peuple du sud de la Côte d'Ivoire, des origines au XIX^e siècle*, Paris, L'Harmattan, 252 p.

- Pour les périodiques, le NOM et le(s) prénom(s) de l'auteur sont suivis de l'année de la publication, du titre de l'article entre guillemets, du nom du périodique en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages.

Ex : BAMBA Mamadou, 2022, « Les Dafing dans l'évolution économique et socio-culturelle de Bouaké, 1878-1939 », *NZASSA*, N°8, p.361-372.

NB : Le non-respect de ces recommandations ci-dessus conduit au rejet systématique du manuscrit.

SOMMAIRE

SECTION 1 : LANGUES & LITTERATURE

Etudes germaniques

1. **Umwandlung von Sprichwörtern in Slogans im Werbediskurs:
eine Untersuchung einiger deutscher Slogans**
Égni Stéphane Dieudonné ÉNIGNI & Epié Augustine Michaela BONGBA 1-17

Etudes hispaniques

2. **La Contrarreforma y la devoción popular en la España del Siglo de Oro**
GONKALIE Gbana Francis 18-31
3. **Políticas públicas y atención a las mujeres víctimas
de violencia machista en España**
Kassoum SORO..... 32-48
4. **Estética de lo abyecto en la familia de Pascual Duarte de Camilo José Cela**
Oumar MANGANE..... 49-64
5. **El dilema cubano, entre “revolución” y apertura al mundo**
Dogba Léonce BAWA..... 65-78
6. **La trahison comme acte de libération dans reivindicación
del conde don Julián de Juan Goytisolo**
Christine Abenan SIGNO..... 79-86
7. **La crisis económica de 2008 y su repercusión sociopolítica en España**
Kouadio Stéphane-Yannick KONAN..... 87-98

Lettres Modernes

8. **« Miss lolos » de Frédéric Éhui Meiway :
un discours hétérogène au service de l'expressivité**
Bini Kouamé PRAO, Yao Gatién KONAN & Tchékpo SORO 99-111

SECTION 2 : COMMUNICATION, ARTS, CULTURE ET PATRIMOINE

Sciences du langage et de la communication

9. **Industrialisation de la visibilité et reconfiguration du débat public
dans l'émission Jakaarlo Bi**
Alioune Badara GUEYE..... 112-127
10. **Appropriation des termes footballistiques en fulfulde
au Nord-Cameroun : enjeux culturels**
NGAOURI Landri & OLOWA Jean de Dieu..... 128-139
11. **Peuples Chamites versus Peuples Hébraïques :
les Peuples de la Côte d'Ivoire**
Ayé Clarisse HAGER-M'BOUA..... 140-163

- 12. Communication et Prospective pour une gestion durable des infrastructures d'utilité publique à l'Université Alassane Ouattara**
DAGNOGO Gnéré Laetitia Blama &
KOUAME-KONATE Aya Carelle Prisca..... 164-176
- 13. Précarité socio-économique et accès aux soins au CHU de Bouaké : apport de la communication sociale**
Akissi Germaine KOUASSI & Nibé Dramane SILUÉ 177-192
- 14. Typologies de phrases en tupuri : analyse syntaxique et usages sociolinguistiques**
Jacqueline MAÏKAKE..... 193-205
- 15. Discursive Issues in Emmanuel Macron's Speeches on Leadership (2017-2022)**
Ifedolapo Akinrinlola & Amos Iyiola..... 206-224

Patrimoine, art, culture, cinéma & tourisme

- 16. La femme face à la tradition dans le film “ La jumelle” de Lanciné Diaby : entre combat et réalité de la femme**
Olivier Kadja EHILE..... 225-236

SECTION 3 : SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

Archéologie

- 17. Stratégie coloniale et adaptations locales dans le royaume sanwi (sud-Côte d'Ivoire)**
Ange Marius AKPO, TOURE Gninin Aïcha &
ETTIEN N'Doua Etienne..... 237-250
- 18. Le littoral ivoirien : Berceau historique de l'Église catholique, inventaire patrimonial et perception contemporaine d'un héritage remarquable**
ASSAKA Tatiana Larissa Sandrine &
KIENON-KABORE Timpoko Hélène..... 251-267

Histoire

- 19. Le dynamisme social du sexe féminin en Grèce classique Ve- IVe J.-C.**
Fabrice OULAI..... 268-277
- 20. La politique étatique de la protection de l'environnement minier en Côte d'Ivoire (2000-2024)**
Yhattey Hervé Thierry AGUIE..... 278-294
- 21. La Trajectoire de la filière industrielle du cycle au Burkina Faso, de 1963 à 2009**
Eloge MIEHI & Richard Gouedan MEIGNAN 295-311
- 22. L'espace rural à l'épreuve de l'exploitation forestière au Cameroun sous administration française (1921-1956)**
Yannick ZO'OBO..... 312-321

- 23. Être de son temps ou s'affirmer comme monde.**
Les étudiants africains à Dakar (années 1950-1970)
 Mamadou Yéro BALDE..... 322-339
- 24. La gestion coloniale de l'assainissement de la ville d'Aboisso, 1913-1926**
 N'GUESSAN ROKIA BOUBACARD ÉPOUSE ANOH,
 ESSEY Bonzou Ella épouse OHOUO & BAKAYOKO Nonama Rockya..... 400-414

Géographie

- 25. Impacts de l'orpillage légal sur les écosystèmes préforestiers dans le département de Katiola (Centre-Nord ivoirien)**
 N'Gromma Florent KOUADIO..... 415-430
- 26.« Effets structurants » du Train Express Régional (TER) à Dakar (Sénégal)**
 Awa FALL..... 431- 452
- 27. Gestion intégrée des ressources en eau de la commune de Medina (Sénégal)**
 René Ndimag DIOUF..... 453- 464
- 28. Dynamique urbaine et développement économique à Korhogo (nord de la Côte d'Ivoire)**
 Konan Norbert KOFFI, Mariam DIOMANDE &
 Songuimadenin Siaka YEO..... 465-482
- 29. Mutation foncière et reconversion paysanne dans la sous-préfecture de Yamoussoukro**
 Achille Roger TAPE..... 483-496
- 30. Exposition au travail des enfants d'immigrants en milieu rural dans la sous-préfecture de Duékoué**
 Kouadio Arnaud Yao & GOHOUROU Florent..... 497-511
- 31. La morbidité infantile des infections respiratoires aiguës dans les districts sanitaires du V Baoulé de 2017 à 2022**
 SEDEHI Akissi Epiphane, TRA BI Zamblé Armand &
 KANGA Kouakou Hermann Michel..... 512-520

Philosophie

- 32. Heidegger et la cybernétique : critique de la réduction de l'existence à la fonctionnalité**
 Mlan Kouakou Pierre ANZIAN..... 521-540
- 33. Essence de la pensée hobbesienne et rawlsienne dans la problématique du développement de l'Afrique**
 Kouadio Louis N'GUESSAN & Abraham Saint-Omer Koffi KOUAKOU..... 541-554
- 34. La palabre africaine : une expression de la démocratie**
 N'Guessan Jonas Kouassi..... 555-567

- 35. Cynisme politique et déshumanisation de l'homme
dans le monde vécu aujourd'hui**
Christophe ONGUENE ONGUENE..... 568-581
- 36. L'impérialisme extractiviste en Afrique**
Kouadio YAO..... 582-597
- 37. L'oubli constitutif de la technique :
déconstruire le paradigme technoscientifique**
Gabriel VANNA..... 598-608
- 38. Quine et l'effondrement de l'épistémologie classique**
Koffi Zahouo Alain & Koffi KOUASSI..... 609-622

Anthropologie et sociologie

- 39. Le Togo dans le nouvel ordre géostratégique :
diversification et enjeux de sécurité**
Laré Batouth PENN..... 623-640
- 40. Entre racines ethniques et conscience nationale :
dynamiques identitaires au Gabon contemporain**
Steeve-Thierry BALONDJI..... 641-659
- 41. Les collectivités territoriales décentralisées et la gouvernance
éducative à l'ère de la décentralisation au Cameroun**
Simon Patou Simon..... 660-677
- 42. Motivation extrinsèque et performance scolaire en contexte ivoirien :
une analyse du rendement des élèves de Troisième et de Terminale
dans le département d'Alépé**
AGUI Lobah Azouan Barthelemy & BLA Ypodé Guéaybomin Emmanuel..... 678-692
- 43. Représentations, croyances et pratiques sociales autour de la route
et des accidents de la circulation en Côte d'Ivoire**
KACOU Fato Patrice & GBOKO Kouadio Roger..... 693-706
- 44. Félix Houphouët Boigny et l'intégration des immigrés à Hiré,
sud-ouest de la Côte d'Ivoire**
Dabé Laurent OUREGA..... 707-725

Criminologie

- 45. Délits Economiques à Lubumbashi : Enquête Proactive**
MULUNDA TSHIEYA Lucien..... 726-737

Psychologie

- 46. Le rôle médiateur de la régulation émotionnelle entre stress et comportements à risque des mototaximens**
Djiessi Makouam & Placide Mengoua..... 738-756
- 47. Modèles explicatifs du passage à l'acte des auteurs d'agression sexuelle : convergences, divergences, enjeux cliniques**
Kaama Sandrine GOUNDJOA & Kaka KALINA..... 757-770
- 48. Vulnérabilité et résilience chez les enfants de mères dépressives : une étude qualitative en contexte hospitalier ivoirien**
KOFFI Ekissi Jean Armel, Amalaman Franck Severin ANDO & KOFFI N'Guessan Williams..... 771-789

Science de l'éducation

- 49. Le système LMD au Mali : d'une adoption formelle à la quête d'une adaptation institutionnelle**
Chiaka SAMAKÉ, Idrissa Soïba TRAORE & Mamadou KOUMARE 790-804

SECTION 4 : SCIENCES POLITIQUES ET JURIDIQUES

Sciences politiques et administratives

- 50. La continuité des services publics administratifs à l'épreuve des théories et des faits : cas de la ville de Bukavu pendant l'occupation de l'AFC/M23**
David CIZA, Pacifique Makuta MWAMBUSA,
Joseph Munyabeni NYEMBO & Augustin Kahindo MUHESI 805-813

SECTION 5 : SCIENCES ECONOMIQUES ET DE GESTION

- 51. Contribution du management participatif dans l'amélioration de la qualité des soins dans les établissements publics hospitaliers de Bamako**
Zoubeirou HAROUNA, BERTHÉ Soungalo & DICKO Albadia Abdoulaye.... 814-831
- 52. Audit interne et prévention de la fraude sur les recettes du service recouvrement de la mairie de Bouaké**
Gningninri Augustin KONE..... 832-848

SECTION 6 : GEOSCIENCES

- 53. Caractérisation géochimique des roches du socle panafricain de Dan Issa (Sud-Maradi, Niger) par fluorescence X**
Ousmane Loumoumba MOUSSA MAHAMAN, Karimou DIA HANTCHI,
Rachid BOUBACAR OUMAROU & Yaou BAKOYE..... 849-868



Exposition au travail des enfants d'immigrants en milieu rural dans la sous-préfecture de Duékoué

Kouadio Arnaud Yao

Doctorant,

Université Jean Lorougnon Guédé,

Daloa - Côte d'Ivoire

Email : arnaudgeo958@gmail.com

&

GOHOUROU Florent

Maître de conférences en Géographie,

Université Jean Lorougnon Guédé,

Daloa, Côte d'Ivoire,

Directeur du Groupe de recherche Population, Société et Territoires (PoSTer),

Chercheur associé à MIGRINTER (CNRS, Université de Poitiers, France)

Email : fgohourou@yahoo.com

Date de soumission : 15-01-2026

Date de publication : 28-02-2026

Résumé

Cette étude analyse les déterminants de l'exposition au travail des enfants issus de familles immigrées en milieu rural, dans la sous-préfecture de Duékoué (Ouest de la Côte d'Ivoire), dans un contexte d'agriculture familiale et d'attractivité migratoire. Elle s'appuie sur une méthodologie quantitative. Les données ont été collectées par questionnaires lors de séances de sensibilisation aux risques du travail des enfants, via un formulaire KoboCollect. Un échantillonnage stratifié a permis de constituer un échantillon de 244 enquêtés : 144 enfants de 5 à 17 ans et 100 parents. Les résultats montrent que 20 % des enfants sont vulnérables, avec une prévalence plus élevée chez les garçons (22 %) que chez les filles (17 %). Les activités à risque concernent principalement des travaux agricoles pénibles ; les garçons sont davantage impliqués dans des tâches dangereuses (défrichage, abattage, outils tranchants, engins). L'effet du sexe du parent est limité (20 % de risque élevé chez les pères contre 19 % chez les mères). Le nombre de tâches augmente avec l'âge. Le taux de scolarisation est de 80 %, mais il demeure sensiblement plus faible chez les enfants vulnérables.

Mots-clés : travail des enfants, immigration, milieu rural, agriculture, vulnérabilité.

Exposure to child labor of immigrants in rural areas in the subprefecture of Duekoué

Abstract

This study analyzes the determinants of child labor exposure among children from immigrant families in rural areas, in the sub-prefecture of Duékoué (Western Côte d'Ivoire), within a context of family farming and migratory attractiveness. It relies on a quantitative methodology. Data were collected through questionnaires during awareness sessions on the risks of child labor, using a KoboCollect form. Stratified sampling was used to constitute a sample of



244 respondents: 144 children aged 5 to 17 years and 100 parents. The results show that 20% of children are vulnerable, with a higher prevalence among boys (22%) than girls (17%). Risk activities mainly concern arduous agricultural work; boys are more involved in dangerous tasks (clearing, felling, sharp tools, machinery). The effect of parent gender is limited (20% high risk among fathers versus 19% among mothers). The number of tasks increases with age. The school enrollment rate is 80%, but it remains significantly lower among vulnerable children.

Keywords: child labor, immigration, rural areas, agriculture, vulnerability.

Introduction

Le travail des enfants constitue un phénomène complexe qui interpelle la communauté internationale depuis plusieurs décennies. Défini par l'Organisation Internationale du Travail (OIT) comme « *l'ensemble des activités qui privent l'enfant de son enfance, de son potentiel et de sa dignité, et qui compromettent sa scolarité, sa santé ainsi que son développement physique et mental* », ce phénomène se rencontre plus fréquemment dans le secteur agricole qui concentre 61% des enfants en situation de travail des enfants selon le rapport publié par l'OIT et l'UNICEF en 2020. La Côte d'Ivoire, comme beaucoup d'autres pays, est concernée par cette réalité. En dépit des avancées récentes, certaines formes de travail impliquant des enfants restent présentes, notamment dans l'agriculture, l'artisanat et les activités domestiques (PAN 2025-2029, 2025 : 14).

La participation des enfants aux tâches familiales s'inscrit traditionnellement dans les pratiques éducatives africaines comme un moyen de socialisation et de transmission des savoir-faire (F. Memon, 2019 : 308). Cette éducation par le travail, socialement valorisée et culturellement légitimée, vise à préparer les enfants à leur future insertion économique et sociale. Toutefois, lorsque cette participation devient systématique, intensive ou dangereuse, elle relève du travail des enfants au sens des normes internationales et expose les enfants à des risques pour leur développement.

La sous-préfecture de Duékoué, située dans la région du Cavally à l'Ouest de la Côte d'Ivoire, illustre cette réalité. Zone d'attraction migratoire depuis les années 1960, elle accueille de nombreuses populations nationales et sous-régionales attirées par les opportunités offertes par l'agriculture de plantation. Ces dynamiques migratoires, combinées aux impératifs économiques des ménages agricoles, créent des conditions particulières d'exposition des enfants au travail familial non rémunéré.



Malgré l'arsenal juridique national et international de protection de l'enfance - notamment la Convention des Nations Unies relative aux droits de l'enfant (1989), les Conventions n°138 et n°182 de l'OIT, et la création du Comité National de Surveillance (CNS) en 2011 - le travail des enfants demeure une réalité persistante. Selon l'Enquête Démographique et de Santé de 2021 (EDS-CI 2021), la prévalence nationale atteint 21,6% chez les enfants âgés de 5 à 17 ans (PAN 2025-2029, 2025 : 14).

Dans cette perspective, la présente étude s'interroge sur les mécanismes qui structurent l'exposition des enfants d'immigrants au travail en milieu rural. Elle s'inscrit dans un contexte où l'économie agricole familiale repose largement sur la mobilisation de la main-d'œuvre domestique. Elle cherche ainsi à répondre à la question centrale suivante : quels sont les facteurs déterminants de l'exposition au travail des enfants d'immigrants en milieu rural dans la sous-préfecture de Duékoué ?

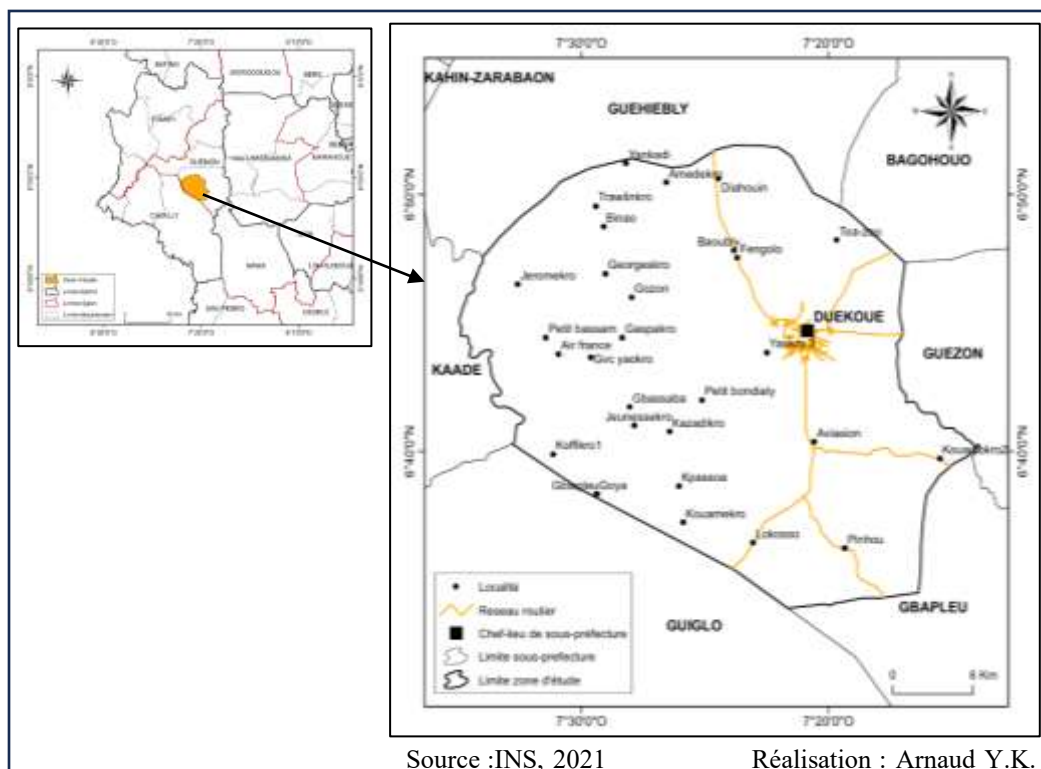
Plus précisément, l'analyse est guidée par deux questions spécifiques. D'une part, il s'agit de comprendre comment le genre des enfants influence leur niveau d'exposition et le type de tâches à risque dans les familles immigrantes rurales de Duékoué. Cette question met l'accent sur la répartition sexuée des activités. Elle s'intéresse aussi à la nature des travaux pouvant exposer certains enfants à des dangers. D'autre part, l'étude examine dans quelle mesure les caractéristiques parentales (genre, âge) et les profils socio-démographiques des enfants influencent l'intensité de leur participation aux tâches familiales. Elle prend en compte les interactions entre l'âge des parents, l'âge des enfants et le volume de tâches confiées.

En ce sens, cette étude vise à analyser les déterminants socio-démographiques et familiaux de l'exposition au travail des enfants d'immigrants en milieu rural dans la sous-préfecture de Duékoué situé dans le district des montagnes précisément dans la région du GUÉMON. Elle cherche à mettre en évidence les disparités liées au genre des parents ainsi qu'à celui des enfants. Elle examine également l'influence des caractéristiques parentales sur la vulnérabilité des enfants. À travers cette approche, elle entend produire des connaissances utiles à la compréhension du travail des enfants en contexte migratoire rural.

La sous-préfecture de Duékoué, située dans le district des Montagnes, précisément dans la région du Guémon (voir Carte n°1 ci-après), présente les caractéristiques d'un espace d'immigration structuré par l'économie de plantation depuis les années 1960. Cette zone agro-écologique, d'une

superficie de 1 837 km², compte 220 953 habitants (RGPH 2021), dont 18 % d'allogènes. Cette composition démographique singulière justifie le choix de ce terrain pour appréhender les déterminants du travail des enfants au sein des familles immigrées.

Carte n°1 : Présentation de la Sous-préfecture de Duekoué



1. Méthodologie de collecte et d'analyse des données

Cette recherche s'appuie sur une méthodologie strictement quantitative. Cette démarche permet de mesurer objectivement l'ampleur du phénomène, d'identifier les patterns significatifs et d'analyser statistiquement la typologie des activités exercées par les enfants ainsi que l'intensité de leur engagement dans ces tâches.

La collecte des données s'est déroulée dans le cadre de sessions de sensibilisation destinées aux agriculteurs concernant les risques associés au travail des enfants. Au cours de ces interventions, un questionnaire structuré a été administré à l'ensemble des enfants âgés de 5 à 17 ans au sein de chaque ménage. Certaines questions spécifiques étaient adressées aux parents afin d'obtenir des informations complémentaires essentielles à l'analyse. Pour garantir la spontanéité des réponses et limiter les biais liés à la présence parentale, les enfants ont été interrogés à une distance d'environ cinq à six mètres de leurs parents, permettant ainsi d'identifier leur niveau d'engagement dans des activités laborieuses.



La collecte de données, reposant sur un formulaire numérisé sur KoboCollect, a été conduite à travers des Focus group, « *sensibilisation communautaire* ». Cette approche consistait à rassembler la communauté pour une session de sensibilisation collective, suivie d'entretiens individuels avec les enfants au sein des ménages.

Pour le choix des localités qui ont servi à cette étude, une méthode probabiliste précisément l'échantillonnage stratifié a été utilisé. En effet, seules les localités appartenant à la strate « forte » (taux enfant à risque de travail des enfants est compris entre 50% et 100% des enfants enquêtés) en tenant compte de leur répartition spatiale ont été retenues. Cette démarche a permis d'avoir une base de 244 individus enquêtés dont 144 enfants et 100 parents (le père ou la mère).

En ce qui concerne le traitement, le logiciel Excel 2024 a permis de stocker les bases et d'effectuer tous les calculs. Il a aussi servi à faire ressortir les statistiques par strate lors de l'échantillonnage, ainsi que les statistiques d'autres variables d'analyse à travers les tableaux croisés dynamiques. Le logiciel XLSTAT a permis de faire les tests de corrélation ainsi que les analyses en composantes principales (ACP). Pour l'expression spatiale des données (cartographie), les logiciels QGIS 3.26.1 et ArcGIS 10.5.2 ont été utilisés.

2. Résultat

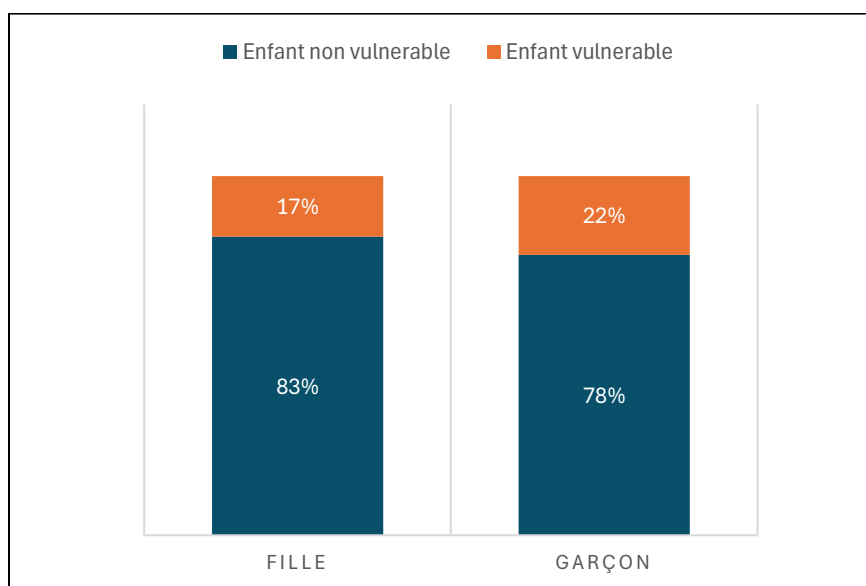
2.1. Disparités de genre dans l'exposition des enfants aux risques du travail

2.1.1. Légère surreprésentation des garçons dans l'exécution des tâches du ménage

Dans la sous-préfecture de Duékoué, l'implication des enfants issus de familles immigrées dans des activités de travail constitue un enjeu important, en raison des risques encourus et des effets possibles sur leur développement. Les données d'enquête indiquent que 20 % des enfants interrogés se trouvent dans des situations susceptibles de les exposer à des formes de travail à risque. Toutefois, la participation des enfants aux activités s'inscrit généralement dans un cadre familial. En effet, parmi les enfants concernés, 86 % travaillent pour la famille proche, en l'occurrence le père et la mère. Une part de 12 % exerce des activités à leur propre compte, tandis que 2 % travaillent pour des membres de la famille élargie, généralement dans une logique de contribution au soutien des autres membres de la famille.

Cependant, force est de constater que les garçons constituent une part importante de ces enfants vulnérables au risque de travail, comme l'illustre la figure 1.

Figure 1 : Taux de vulnérabilité par genre



Source : Nos enquêtes, 2025

L'analyse de la figure 1 montre que 83 % des filles enquêtées sont classées non vulnérables, contre 17 % considérées comme vulnérables. Chez les garçons, la proportion d'enfants non vulnérables s'établit à 78 %, tandis que 22 % sont identifiés comme vulnérables. Ainsi, la vulnérabilité apparaît plus marquée chez les garçons que chez les filles, avec un écart de 5 points de pourcentage. Ces résultats suggèrent une exposition relativement plus élevée des garçons aux situations de travail à risque, même si la majorité des enfants, quel que soit le genre, demeure dans la catégorie des non vulnérables.

2.1.2. Implication accrue des garçons dans des tâches à haut risque

L'implication des enfants comme support aux activités parentales demeure une réalité manifeste dans la zone d'étude. Ces activités, principalement concentrées dans le secteur agricole, se déclinent en 15 grandes catégories de tâches. Le tableau 1 montre les différentes tendances des tâches effectuées par les garçons et les filles.

Tableau 1 : Principales tâches réalisées par les enfants des immigrants en milieu rural

Tâche	Fille	Garçon	Total général
Le travail de nuit	1	1	2
La chasse aux gibiers avec une arme	1	2	3
Bucheronnage	2	4	6
La manipulation de produits agrochimiques	3	3	6
La production de charbon de bois		6	6
Travaillant de longues heures sur des tâches non-dangereuses	3	5	8
La conduite d'engins motorisés	2	10	12



<i>Brûlage des parcelles</i>	5	14	19
<i>La récolte avec une machette ou une faucille</i>	6	14	20
<i>L'abattage des arbres</i>	4	16	20
<i>Dessouchage</i>	14	8	22
<i>Travaux de trouaison</i>	15	10	25
<i>L'écabossage avec un objet tranchant</i>	10	23	33
<i>Défrichage de champs</i>	12	73	85
<i>Le port de charges lourdes</i>	59	65	124

Source : Nos enquêtes, 2025

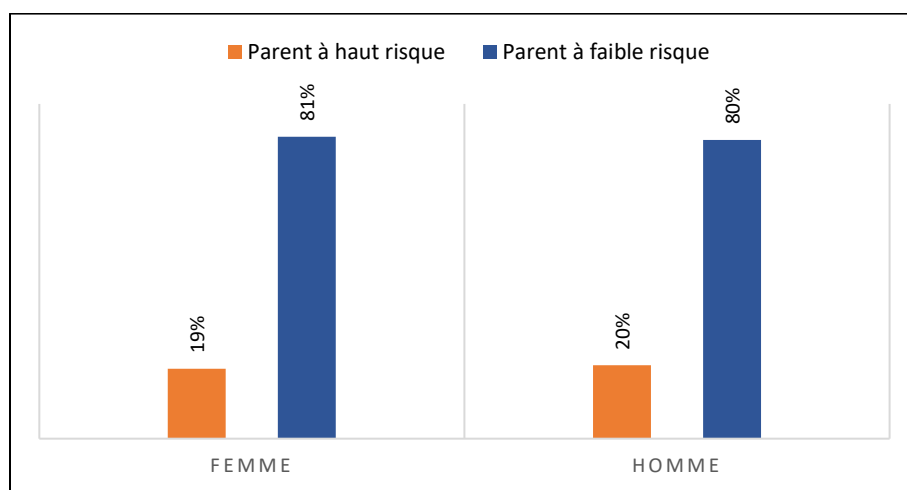
L'analyse du tableau des principaux de tâches effectuées par les enfants ci-après révèle que le port de charges lourdes constitue la tâche la plus répandue avec 124 occurrences. Cette activité se répartit entre 59 filles et 65 garçons, témoignant d'une forte participation générale aux travaux pénibles. Le défrichage de champs arrive en seconde position avec 85 occurrences. Cette activité est largement dominée par les garçons avec 73 occurrences contre 12 pour les filles, illustrant une répartition genrée des activités. Les garçons se voient davantage confier les tâches potentiellement dangereuses ou physiquement exigeantes. La conduite d'engins motorisés, l'abattage des arbres, la récolte avec machette ou faucille, le brûlage des parcelles et l'écabossage avec objet tranchant présentent des ratios respectifs de 10 contre 2, 16 contre 4, 14 contre 6, 14 contre 5 et 23 contre 10. Néanmoins, certaines activités sont plus fréquemment assignées aux filles. Les travaux de trouaison et le dessouchage montrent des proportions de 15 contre 10 et 14 contre 8 respectivement. La manipulation de produits agrochimiques présente une répartition équilibrée entre les deux sexes avec 3 occurrences chacun.

2.2. Influence parentale sur la vulnérabilité des enfants dans l'exécution des tâches familiales

2.2.1. Différenciation de l'exposition des enfants selon le genre des parents

Dans les systèmes éducatifs africains, la figure paternelle est fréquemment associée à une autorité suscitant la crainte chez l'enfant. Cette crainte renvoie à la fois à la possibilité de sanctions physiques en cas de désobéissance et au statut du père comme chef de famille. Les résultats empiriques obtenus vont dans le même sens dans la mesure où les hommes présentent plus de risque d'attribution de tâches aux enfants que les femmes (Voir figure 2).

Figure 2 : Niveau de risque d'attribution de tâches aux enfants selon le sexe des parents



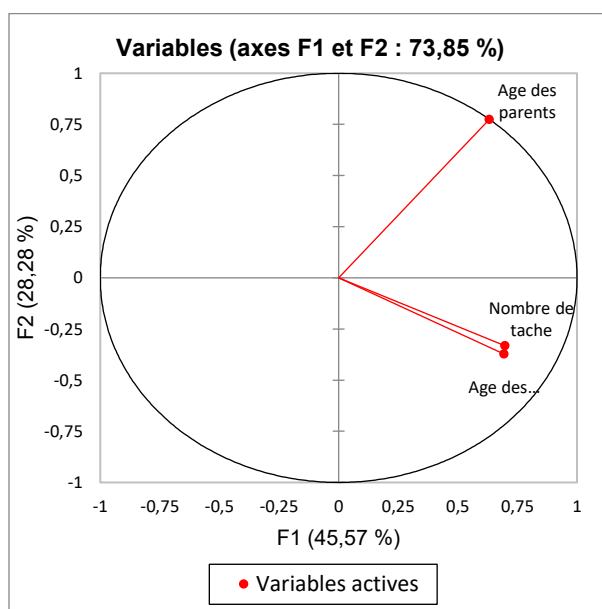
Source : Nos enquêtes, 2025

L'analyse du graphique montre que 81 % des femmes présentent de faibles risques d'exposition des enfants aux travaux, contre 19 % de risque élevé ; chez les hommes, ces proportions sont de 80 % et 20 % respectivement. Au total, l'écart entre sexes demeure faible, mais suggère une propension légèrement plus élevée des hommes à exposer les enfants enquêtés aux tâches.

2.2.2. Analyse de la relation entre l'âge des parents, l'âge des enfants et le nombre de tâches exécutées par l'enfant

L'analyse en composantes principales réalisée sur les trois variables étudiées (âge des parents, âge des enfants et le nombre de tâches réalisées par les enfants) montre que les deux premiers axes restituent 73,85 % de la variance totale, dont 45,57 % pour F1 et 28,28 % pour F2 (voir figure 3). Cette proportion indique que le plan factoriel F1–F2 fournit une représentation globalement satisfaisante des relations entre variables.

Figure 3 : Profils d'exposition aux tâches à risque selon l'âge parental et filial



Source : Nos enquêtes, 2025

Le cercle de corrélation met en évidence une opposition sur l'axe F2. La variable « Âge du parent » se projette du côté positif de F2 alors que la variable « Âge de l'enfant » et le « Nombre de tâches » se situent du côté négatif. Par ailleurs, la variable « Âge de l'enfant » et le « Nombre de tâches » apparaissent très proches, ce qui traduit une association plus marquée entre ces deux variables qu'avec l'âge parental. Le tableau 2 permet d'apprécier la corrélation qui existe entre l'âge des parents, l'âge des enfants et le nombre de tâches exécutées.

Tableau 2 : Matrice de corrélation (Pearson (n))

Variables	Âge des enfants	Âge des parents	Nombre de tâches
Âge des enfants	1	0,165	0,216
Âge des parents	0,165	1	0,169
Nombre de tâches	0,216	0,169	1

Source : Nos enquêtes, 2025

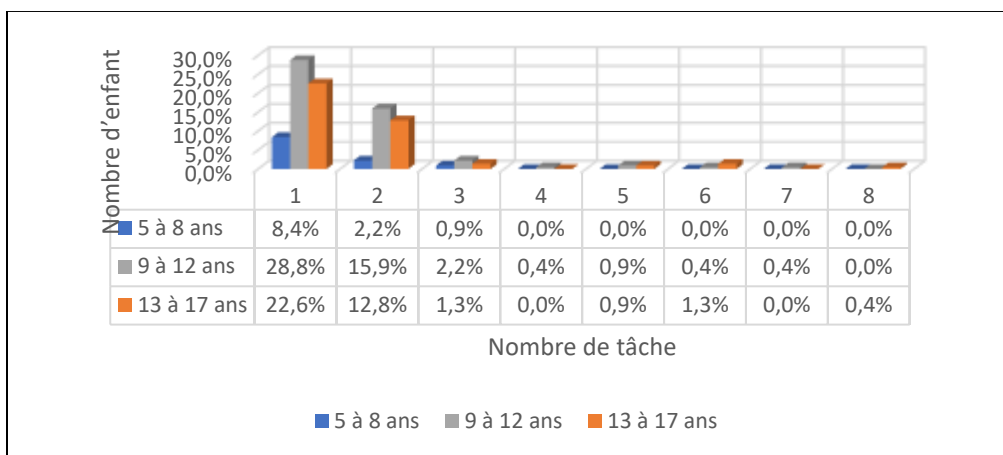
L'analyse quantitative des corrélations présentées dans le tableau 2 confirme ces observations. La variable « Âge de l'enfant » est positivement associée au « Nombre de tâches », avec un coefficient $r = 0,216$, ce qui suggère que le nombre de tâches tend à augmenter avec l'âge. Les relations impliquant la variable « Âge du parent » demeurent faibles, avec $r = 0,165$ pour l'association avec l'âge de l'enfant et $r = 0,169$ pour l'association avec le nombre de tâches, indiquant que l'âge parental est moins directement lié aux deux autres variables dans cet échantillon.

2.3. Profil socio-démographique des enfants exposés au travail des enfants

2.3.1. Degré d'exposition au travail des enfants par catégorie d'âge

La participation de l'enfant aux activités productives s'inscrit, dans l'éducation africaine, dans un processus de socialisation qui contribue à son développement et à son entrée progressive dans l'univers des adultes. En apprenant aux côtés de ces derniers, l'enfant est associé à des activités dont la nature varie selon son âge et son sexe. Dans cette perspective, le nombre de tâches auquel l'enfant est associé tend également à augmenter avec l'âge, comme l'illustre la figure 4.

Figure 4 : Distribution du nombre de tâches par groupe d'âge



Source : Nos enquêtes, 2025

L'analyse de la figure 4 indique que la majorité des enfants enquêtés participe à des activités productives, avec environ 60 % réalisant au moins une tâche. Cette proportion diminue ensuite progressivement avec 31 % effectuant au moins deux tâches et 4,4 % au moins trois tâches. Les niveaux d'implication plus élevés restent marginaux, avec 1,8 % pour cinq tâches, 1,8 % pour six tâches, 0,4 % pour sept tâches et 0,4 % pour huit tâches. Toutefois, force est de souligner une inégale répartition du nombre de tâches réalisées par les enfants selon les tranches d'âge.

D'abord, les enfants âgés de 5 à 8 ans présentent une implication limitée, ne dépassant pas trois tâches. Les proportions se répartissent comme suit : 8,4 % réalisant au moins une tâche, 2,2 % en réalisant deux et 0,9 % en réalisant trois. Cette participation restreinte renvoie le plus souvent à l'accompagnement des activités maternelles, telles que la vaisselle, la lessive et d'autres travaux domestiques, et s'inscrit dans les premiers apprentissages de socialisation, notamment chez les filles.



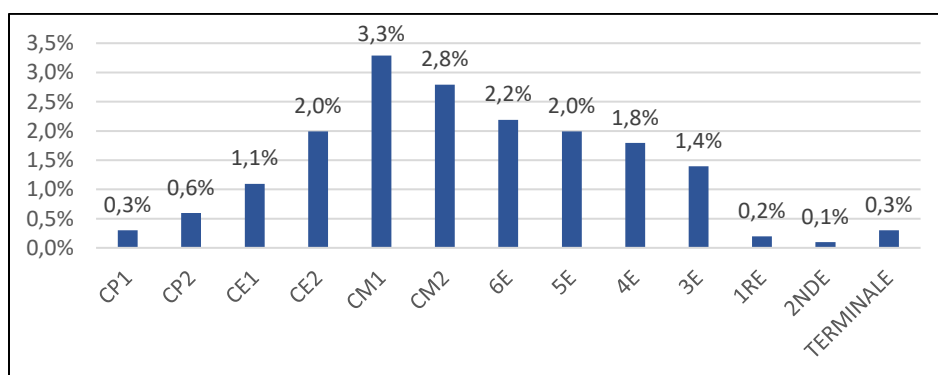
Ensuite, la tranche des 9 à 12 ans correspondant à une phase que certains auteurs tel que Amadou Hampaté Bâ décrivent comme une période de découverte et d'ouverture sur l'extérieur. Sur cette période, l'enfant sort du giron maternel pour explorer son environnement et s'initier à diverses activités. Il s'en suit donc une augmentation du nombre de tâches réalisées, pouvant atteindre jusqu'à 7 tâches, bien que les proportions restent faibles pour les niveaux élevés. Ainsi, 28,8% des enfants enquêtés réalisent au moins 1 tâche, 15,9% au moins 2 tâches, et 2,2% au moins 3 tâches. Pour quatre, cinq, six et sept tâches, les proportions s'établissent respectivement à 0,4%, 0,9%, 0,4% et 0,4%.

Enfin, les enfants de 13 à 17 ans peuvent réaliser jusqu'à 8 tâches ; toutefois, leur participation demeure relativement faible, notamment en raison du niveau de scolarisation élevé des enfants dans la zone, qui réduit leur disponibilité pour les activités domestiques en milieu rural, puisqu'ils sont généralement au collège. Les proportions observées sont donc de 22,6 % pour au moins une tâche, 12,8 % pour au moins deux, 1,3 % pour au moins trois, 0,9 % pour cinq, 1,3 % pour six, et 0,4 % pour huit tâches.

2.3.2. Statut scolaire des enfants impliqués dans le travail des enfants

De manière générale, le taux de scolarisation des enfants dans la zone d'étude est relativement élevé, atteignant 80% contre 20% d'enfants non scolarisés ou déscolarisés. L'analyse détaillée des données révèle que 63% des enfants non vulnérables sont scolarisés, contre seulement 15% des enfants vulnérables. Parmi les enfants non scolarisés, 12% sont non vulnérables contre 2% vulnérables. Concernant les enfants déscolarisés, le taux s'élève à 4% tant pour les enfants vulnérables que non vulnérables. La figure 5 présente les différentes tendances des taux par niveau d'étude.

Figure 5 : Taux d'exposition au travail des enfants par classe



Source : Nos enquêtes, 2025



L'analyse spécifique des enfants exécutant des tâches non autorisées par la loi selon leur âge montre que les élèves du primaire (CP1 au CM2) sont davantage exposés au travail. Les taux évoluent de 0,3% des enfants de CP1 à un maximum de 3,3% de ceux de CM1. En revanche, au niveau des collégiens qui ne résident généralement pas en milieu rural avec leurs parents, les taux d'enfants impliqués dans ces tâches diminuent progressivement avec le niveau d'études. Ils varient entre 0,1% des enfants en classe de seconde et 2,2% de ceux de la 6^{ème}.

3. Discussion

Les résultats de l'enquête montrent une implication plus marquée des garçons dans l'exécution des tâches, notamment celles à forte pénibilité physique et à risque élevé. Cette surreprésentation est largement documentée dans la littérature. Selon l'Organisation Internationale du Travail, les garçons sont plus fréquemment mobilisés dans des travaux agricoles lourds, dangereux ou nécessitant une force physique importante, tandis que les filles sont davantage cantonnées aux activités domestiques ou d'assistance familiale (OIT, 2017 : 45). Cette division sexuée du travail repose sur des normes socioculturelles profondément ancrées. P. Bourdillon *et al.* (2010 : 112) soulignent que dans les sociétés rurales africaines, les rôles attribués aux enfants reflètent une reproduction des rôles sociaux adultes, les garçons étant préparés aux activités productives extérieures et les filles aux tâches domestiques. Les données relatives au défrichage, à l'abattage d'arbres, à la conduite d'engins motorisés ou à la récolte avec objets tranchants confirment cette logique. Ces résultats rejoignent ceux de F. Diallo, (2013 : 67), qui observe que les garçons sont davantage exposés aux travaux agricoles dangereux en raison de leur assimilation précoce à une main-d'œuvre masculine. Le fait que 86 % des enfants travaillent pour leurs parents s'inscrit dans une logique familiale plutôt qu'économique marchande. Cette observation est conforme aux travaux de C. Grootaert et R. Kanbur, (1995 : 189), qui indiquent que le travail des enfants en milieu rural africain est majoritairement intégré aux stratégies de reproduction sociale des ménages. Dans cette perspective, le travail des enfants n'est pas toujours perçu comme une exploitation, mais comme un processus de socialisation et d'apprentissage. B. Nsamenang *et al.*, (2008 : 54), explique que dans de nombreuses sociétés africaines, la participation progressive de l'enfant aux activités familiales est considérée comme un vecteur de transmission des savoirs et des valeurs.

Toutefois, cette normalisation sociale peut masquer des formes de vulnérabilité, notamment lorsque les tâches excèdent les capacités physiques de l'enfant ou compromettent sa scolarité. Les



résultats indiquent que 22 % des garçons sont vulnérables contre 17 % des filles, ce qui confirme une exposition différenciée aux risques. L'OIT, (2001 : 73), note que les garçons sont plus fréquemment exposés aux accidents de travail, aux blessures et aux risques environnementaux, en raison de la nature des tâches qui leur sont confiées. Cette vulnérabilité accrue est également soulignée par E. V. Edmonds et N. Pavcnik, (2005 : 214), qui montrent que le travail agricole masculin est souvent associé à des risques physiques immédiats, contrairement aux tâches domestiques féminines, plus invisibles mais tout aussi contraignantes sur le long terme. L'écart relativement faible entre hommes et femmes en matière d'exposition des enfants aux travaux (20 % contre 19 %) suggère que le travail des enfants relève davantage d'une norme familiale collective que d'une décision individuelle genrée. Ces résultats corroborent ceux de A. Delaunay et M. Pilon (2011 : 98), selon lesquels les décisions relatives à la mobilisation des enfants dans les tâches domestiques et agricoles sont prises au niveau du ménage. Néanmoins, la légère propension plus élevée des hommes à exposer les enfants à des tâches à risque peut s'expliquer par leur rôle dominant dans les activités agricoles lourdes, comme le souligne J-P. Locoh, (2002 : 41). L'analyse statistique montre une corrélation positive entre l'âge de l'enfant et le nombre de tâches réalisées, ce qui est conforme aux modèles de socialisation progressive. Selon M. Mead, (1964 : 156), l'augmentation des responsabilités avec l'âge constitue un mécanisme universel d'intégration sociale. Les faibles niveaux d'implication des enfants de 5 à 8 ans confirment les observations de UNICEF, (2019 : 27), selon lesquelles les jeunes enfants sont généralement cantonnés à des tâches légères et d'accompagnement. À l'inverse, la diversification des tâches chez les 9 et 12 ans illustre cette phase de transition décrite par A. Hampâté Bâ, (1980 : 39), comme un moment d'ouverture sur l'environnement social et productif. Chez les 13–17 ans, la relative baisse de l'implication s'explique par la scolarisation accrue, confirmant les travaux de G. Psacharopoulos, (1997 : 102), qui démontrent que l'école constitue un facteur déterminant de réduction du travail des enfants. Le taux de scolarisation élevé (80 %) observé dans la zone étudiée constitue un élément positif. Cependant, la forte proportion d'enfants vulnérables non scolarisés confirme le lien étroit entre travail intensif et exclusion scolaire. Selon l'UNESCO, (2015 : 64), les enfants engagés dans des formes de travail pénible présentent un risque accru de déscolarisation. Le fait que la déscolarisation touche aussi bien les enfants vulnérables que non vulnérables (4 %) suggère que d'autres facteurs structurels (pauvreté, éloignement des écoles, coûts indirects) interviennent, comme l'indique M. Mingat, (2004 : 88).



Conclusion

Cette étude révèle que l'exposition au travail des enfants d'immigrants dans la sous-préfecture de Duékoué demeure préoccupante malgré les dispositifs de protection existants. La vulnérabilité de 20 % des enfants enquêtés s'enracine dans des déterminants socio-démographiques complexes, avec une relative surreprésentation masculine (22 % contre 17 %) et une répartition genrée des activités à risque.

Les garçons sont davantage exposés aux tâches dangereuses (défrichage, abattage, manipulation d'outils tranchants), tandis que l'influence parentale reste limitée. L'âge constitue un facteur déterminant dans l'attribution des tâches, confirmant une socialisation progressive par le travail. Malgré un taux de scolarisation global de 80 %, les enfants vulnérables présentent des indicateurs scolaires préoccupants.

Ces résultats révèlent les limites des politiques actuelles face aux spécificités du contexte migratoire rural. La situation s'inscrit dans des logiques familiales de survie économique, amplifiées par les vulnérabilités inhérentes aux parcours migratoires. Pour répondre efficacement à cette problématique, il convient d'adopter une approche différenciée tenant compte des particularités des familles immigrées, tout en renforçant les mécanismes de protection sociale et d'accompagnement éducatif dans ces communautés rurales.

Références bibliographiques

- HAMPATE BA Amadou, 1980, *Aspects de la civilisation africaine*, Paris, Présence Africaine, 180 p.
- BOURDILLON Pierre, MYERS William, WHITE Ben et BROWN Duncan, 2010, *Les droits et les dérives du travail des enfants*, New Brunswick, Rutgers University Press, 314 p.
- DIALLO François, 2013, *Travail des enfants et dynamiques familiales en Afrique de l'Ouest*, Dakar, CODESRIA, 212 p.
- DELAUNAY Anne et PILON Marc, 2011, *Dynamiques familiales et travail des enfants en Afrique*, Paris, Institut National d'Études Démographiques (INED), 256 p.
- EDMONDS Eric Victor et PAVCNIK Nina, 2005, « Le travail des enfants dans l'économie mondiale », *Journal of Economic Perspectives*, n° 1, p.199-220.



GROOTAERT Christiaan et KANBUR Ravi, 1995, *Le travail des enfants : une revue analytique*, Banque mondiale, Document de travail n° 1454, 64 p.

LOCOH Jean-Pierre, 2002, *Genre, travail et famille en Afrique subsaharienne*, Paris, L'Harmattan, 198 p.

MEAD Margaret, 1964, *Continuités dans l'évolution culturelle*, New Haven, Yale University Press, 212 p.

NSAMENANG Bame, LAMB Michael Evan et TCHOMBE Alan Stanley, 2008, *Socialisation et travail des enfants en Afrique*, New York, Springer, 276 p.

PSACHAROPOULOS George, 1997, « Travail des enfants et niveau d'instruction : éléments empiriques », *Journal of Population Economics*, vol. 10, n° 4, pp. 377–386.

Organisation Internationale du Travail (OIT), 2017, *Estimations mondiales du travail des enfants : résultats et tendances, 2012–2016*, Genève, Bureau International du Travail, 96 p.

Organisation des Nations Unies pour l'Éducation la Science et la Culture (UNESCO), 2015, *Rapport mondial de suivi de l'Éducation pour tous*, Paris, 499 p.

Fonds des Nations Unies pour l'Enfance, UNICEF, 2019, *Travail des enfants et éducation : données empiriques en Afrique subsaharienne*, New York, 134 p.

MINGAT Michel, 2004, *Les déterminants de la scolarisation en Afrique subsaharienne*, Paris, Banque mondiale, Agence Française de Développement, 152 p.